

# conduite à tenir face aux avortements chez la chienne

Samuel Buff

Centre d'Étude et de Recherche  
en Reproduction et Élevage  
des Carnivores  
E.N.V.L., BP 83  
69280 Marcy l'Étoile

Les interruptions de la gestation peuvent avoir des conséquences importantes, notamment en élevage. Le diagnostic différentiel de ces troubles est d'autant moins aisé que les causes d'avortement sont nombreuses.

Quelle démarche adopter pour les identifier et les traiter ?

Les causes d'avortement dans l'espèce canine sont nombreuses : il est possible de les regrouper selon leur étiologie, qu'elle soit infectieuse (bactérienne ou virale), parasitaire, endocrinienne, nutritionnelle, génétique ou iatrogène (**encadré 1**).

● Il est difficile aujourd'hui de préciser la fréquence des avortements chez la chienne (3 à 13 p. cent des gestations selon les auteurs), d'autant que certaines particularités de la physiologie ou des comportements dans cette espèce masquent souvent leur mise en évidence. En effet, chez la chienne, les avortements font encore l'objet de peu d'études, probablement parce que leur intérêt économique a longtemps été considéré comme limité.

● À l'inverse, les estimations relatives à la mortalité sont plus précises, avec une proportion de 10 à 12 p. cent de mort chez les chiots nouveau-nés.

● La prise en charge immédiate de la chienne qui vient d'avorter est essentielle dans la maîtrise des avortements. Il est toutefois nécessaire d'évaluer le contexte clinique avant d'envisager toute forme d'intervention.

● Dans cet article, la notion d'avortement est prise au sens large : elle englobe toute interruption prématurée de la gestation, avec ou sans expulsion du produit de conception incapable de survivre.

## IDENTIFIER L'AVORTEMENT

● Les interruptions prématurées de la gestation ne peuvent généralement être observées que dans son dernier tiers : avant le 40-45<sup>e</sup> jour de gestation, les fœtus sont exceptionnellement expulsés (**photo 1**).

● En cas de mort précoce de l'embryon (résorp-



**1** Avorton expulsé à terme (63 jours) : l'autolyse est déjà très avancée, ainsi que l'attestent la superposition des os du crâne et la désorganisation du squelette. Les fœtus avortés peuvent être autolysés, momifiés, ou ne présentent parfois aucune lésion spécifique (photo S. Buff).

tion embryonnaire, les manifestations cliniques sont le plus souvent absentes chez la chienne. La mort d'un ou de plusieurs conceptus s'accompagne généralement de signes généraux plus ou moins accentués et de signes locaux.

● L'aspect des pertes vulvaires varie sensiblement selon le stade de l'interruption de la gestation :

- pertes séro-hémorragiques discrètes d'abord ;

- puis fortement teintées par l'utéroverdine placentaire (vert foncé) en fin de gestation.

● Les fœtus avortés peuvent être autolysés, momifiés, ou ne présentent parfois aucune lésion spécifique. Toutefois, en l'absence du propriétaire ou de l'éleveur, les chiennes peuvent ingérer les avortons, ce qui rend le constat de l'avortement difficile.

● En l'absence de diagnostic précoce de la gestation chez une chienne, seule une infertilité apparente est rapportée.

Les propriétaires notent quelquefois une distension de l'abdomen, dans le mois qui suit la fin des chaleurs, puis un "dégonflement" de celui-ci. Attention à ne pas confondre ces signes avec ceux d'une pseudo-gestation ("grossesse nerveuse").

## ISOLER LA CHIENNE QUI A AVORTÉ

● S'assurer le plus rapidement possible du caractère individuel ou collectif de l'interruption de gestation, surtout lorsque les avortements sont observés en série et soulèvent l'hypothèse d'une contamination plus ou moins importante de l'élevage.

## Objectif pédagogique

Reconnaître et prévenir les interruptions de gestation et la mortinatalité chez la chienne.

## Essentiel

● Les interruptions prématurées de gestation sont généralement observées après 40-45 jours.

● Lorsque la mort d'un fœtus survient après le 35<sup>e</sup> jour de gestation, elle se traduit généralement par des pertes plus ou moins abondantes.

● Lors d'avortement précoce, l'infertilité de la chienne le seul signe.

● Isoler la chienne est la première mesure à prendre lors d'avortement en collectivité.

● Pour déterminer la cause de l'avortement, les examens les plus importants sont :

- les analyses des prélèvements effectués chez la femelle ;  
- l'autopsie des avortons ou des chiots mort-nés.

● L'examen clinique immédiat et minutieux de la chienne qui vient d'avorter permet de déceler une affection générale.

CANINE